fois nous avons eu dimanche, dans le quartier de Notting Hill, la procession organisée par la confrérie de Notre-Dame de la Rançon, qui se propose d'habituer les Anglais à voir des cérémonies catholiques. Deux choses m'ont frappé: la piété des catholiques qui ont pris part à la procession, et l'attitude des protestants nombreux qui la regardaient passer.. C'était une curiosité à la fois respectueuse et sympathique. Pas un cri, pas une remarque hostile ou simplement gouailleuse. J'ajouterai que les spectateurs mé.itaient un meilleur spectacle; car, il faut l'avouer, les catholiques anglais ne s'entendent pas encore à organiser des processions. Ils n'ont pas eu le temps d'en prendre l'habitude.

Donnez-moi vos vingt ans, si vous n'en faites rien.

disait Viennet octogénaire, aux vieux jeunes hommes de son temps. Quel dommage que les catholiques français qui excellaient dans l'art de préparer de belles manifestations religieuses ne puissent venir l'exercer ici, ne pouvant l'exercer chez eux!

Un prêtre catholique professeur dans une université protestante

On rapporte qu'un Anglais, se promenant en gondole sur le N₄viglio Grande, à Venise, goûta par hasard l'eau du canal et s'écria aussitôt: « Elle est salée, cette ville doit être à nous !» En vertu de ce principe, je pourrais revendiquer, comme étant sous ma juridiction de correspondant, tous les pays où l'on parle anglais. Je me donnerais ainsi le plaisir de montrer le président protestant Roosevelt assistant à une séance académique à l'université de Saint-Louis dirigée par les Jésuites et félicitant cordialement les professeurs, tandis que le gouvernement de M. Loubet proscrit ces mêmes Jésuites, et bien d'autres encore. Mais je n'en ferai rien. Je resterai en Angleterre où nous avons, en ce moment, le spectacle édifiant d'un prêtre catholique, le pieux et savant Dr Casartelli, appelé à professer les langues de l'Iran à l'université protestante d'Owens, à Manchester.

Il doit commencer incessamment son cours par des conférences sur le Zend-Avesta.

F. de BERNHARDT.

(La Croix.)

1d

mi

en es:

ux

la

me

nes

ans

on-

on-

le

du

leçon

ième